

L'épreuve de votre foi

« *Or sans la foi il est impossible de lui [Dieu] être agréable* » — Hébreux 11:6

La véritable foi en Dieu implique plus qu'une simple croyance en sa toute puissance, car elle inclut la confiance dans la droiture de ses décisions et le respect de chacun des détails de son plan pour le monde entier, et de sa volonté envers nous en tant qu'individus.

Lorsque nous voyons l'oeuvre merveilleuse de la création, il n'est pas difficile de croire que le Créateur est capable de prendre soin de nous, et de nous délivrer du mal. Mais avoir confiance dans les moyens et le temps mis en oeuvre pour cette délivrance est plus difficile. C'est dans ce domaine que la foi du peuple de l'Éternel a été le plus sévèrement éprouvée.

Les épreuves brûlantes

Le « feu » est utilisé plusieurs fois dans la Bible pour illustrer des épreuves difficiles que l'Éternel permet qu'il arrive dans la vie de son peuple afin de tester sa foi et sa loyauté.

L'Apôtre Pierre écrit : « *Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver* » (1 Pierre 4:12).

Pierre écrit aussi à propos des « diverses tentations » ou épreuves, qui arrivent sur les « élus » de cet Age de l'évangile, et en explique ainsi la raison : « *Afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra* » (1 Pierre 1:2,6,7).

Nous pouvons trouver une pensée similaire dans l'ancien testament lorsque nous lisons : « *Qui de nous pourra rester auprès d'un feu dévorant ? Qui de nous pourra rester auprès de flammes éternelles ? Celui qui marche dans la justice, et qui parle selon la droiture* » (Esaïe

33:14,15). Ces passages n'indiquent pas que les justes doivent être délivrés du mal. Mais ils ne sont pas consumés par l'épreuve.

Pierre écrit : « *Car les yeux du Seigneur sont sur les justes et ses oreilles sont attentives à leur prière, mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal. Et qui vous maltraitera, si vous êtes zélés pour le bien ? D'ailleurs, quand vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux. N'ayez d'eux aucune crainte, et ne soyez pas troublés* » (1 Pierre 3:12-14).

Pierre, en écrivant que personne ne peut nous maltraiter dit : si vous souffrez pour la justice, soyez heureux, comprenez que si Dieu permet cela c'est pour votre bonheur éternel, et que sa présence nous aidera dans l'épreuve.

Jusqu'à la fin des temps

Les Ecritures révèlent que dans les temps anciens, Dieu utilisait fréquemment des anges comme messagers de sa présence. Nous croyons que ceci est vrai. Durant l'Age de l'évangile, le Père Céleste a été tout proche de son peuple par le Saint Esprit, que Jésus compara à un « Consolateur » (Jean 14:16,17).

A sa promesse d'envoyer le Saint Esprit, Jésus ajouta : « *Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde* [Grec, aion, signifiant « âge »] » (Matthieu 28:20). L'idée est que Jésus serait présent auprès de son peuple par l'intermédiaire du Saint Esprit.

Durant cette période de la moisson à la fin de l'Age de l'évangile, nous avons l'assurance de la présence personnelle de Jésus avec son peuple, et qu'il lui manifeste lui-même sa présence en lui servant « la nourriture en son temps » (Psaume 145:15) — nourriture spirituelle riche appartenant au Divin plan des âges.

Pour ceux qui à cette époque sont spirituellement « réveillés » et qui l'entendent « frapper à la porte », sa promesse est que s'ils lui ouvrent, il entrera et il « soupera » avec eux (Matthieu 24:45 ; Luc 12:37 ; Apocalypse 3:20).

De quelle merveilleuse manière ces diverses expressions nous permettent de comprendre que notre Seigneur est tout proche de son peuple particulièrement en ces jours d'épreuves — les « jours mauvais » qui devaient venir sur le monde entier (Luc 21:35 ; Ephésiens 6:13).

Dieu est notre refuge

Ecrivant à propos de cette même période, le psalmiste dit : « *Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse* » (Psaume 46:2).

En tant qu'aide « présente », il n'est pas très loin, mais réellement avec nous dans les flammes de la détresse pour nous empêcher de nous blesser en tant que « nouvelles créatures » en Christ Jésus (2 Corinthiens 5:17).

Le « secret de sa présence » est cité en Psaume 31:20. C'est la « place secrète du Très Haut » et là nous « *reposons à l'ombre du Tout-Puissant* » (Psaume 91:1).

Actuellement, le monde ne s'aperçoit pas que nous avons un partenaire invisible qui prend soin de nous et qui tempère les vents et les tornades de la vie qui ne peuvent pas nous « maltraiter » ; qui contrôle la chaleur des épreuves de feu de telle manière que tandis que les flammes peuvent brûler les cordes qui nous lient au monde actuel, nous ne sommes pas blessés, mais purifiés, et rendus « *capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière* » héritage d'une condition supérieure pour vivre et régner avec Christ pendant mille ans (Colossiens 1:12 ; Apocalypse 20:4).

Paul explique qu'aucune tentation ou épreuve n'est survenue qui n'ait été humaine (1 Corinthiens 10:13). Ceci est plus réel de nos jours qu'à l'époque de l'église primitive, car à cette époque beaucoup de saints étaient particulièrement persécutés.

Ces expériences arrivent aussi aux hommes pour des raisons politiques, économiques, nationales, raciales, et pour d'autres raisons. Les races humaines se sont librement persécutées les unes les autres, ou comme un écrivain l'a décrit : « L'inhumanité de l'homme a fait d'innombrables milliers d'endeuillés ».

Nos épreuves proviennent en grande partie des expériences quotidiennes de la vie, qui peuvent être déjà très dures et cuisantes, et nous serions certainement consumés par elles s'il n'était pas à nos côtés.

Dans ces expériences courantes et monotones de la vie, notre foi est juste suffisamment éprouvée pour que nous soyons capables de faire face à des expériences plus difficiles.

Peut-être notre foi devrait-elle être encore plus mise à l'épreuve, car dans les incidents quotidiens, nous sommes tentés de ressentir la possibilité que le Seigneur nous ait oubliés.

Si nous étions confrontés brutalement à une épreuve de foi majeure, nous réaliserions probablement tout de suite que la main du Seigneur était là, et qu'il essayait de nous éprouver comme on purifie l'or ; mais il n'est pas facile de croire qu'Il est avec nous dans les choses quotidiennes de la vie.

Epreuves quotidiennes

Nos épreuves ardentes peuvent être ce qui tourne autour du travail quotidien à la maison. Vous pouvez souhaiter être libre et aller à la ligne de front de la bataille du Chrétien où vous pourriez témoigner pour le Seigneur et parler au monde des gloires de son royaume, maintenant si proche. Vous pouvez vous demander pourquoi le Seigneur n'arrange pas les choses différemment pour vous ; mais ayez la foi.

Sa sagesse voit que vous avez besoin d'être éprouvé dans les tâches quotidiennes de la vie. Et rappelez-vous qu'il est à vos côtés où que vous soyez, dans la cuisine, la lingerie, ou la nurserie ; et il est là pour s'assurer que cette vie terne produit en vous « *un fruit paisible de justice* » (Hébreux 12:11).

D'autres saints de Dieu peuvent subir des épreuves en étant au bureau, ou à l'usine, où par la providence Divine il leur est nécessaire de passer la plupart de leur temps. Mais la présence de l'Eternel est également avec eux. Aucun d'entre eux ne doit se sentir seul. La seule question qu'ils doivent se poser, et qui doit rester présente dans leurs esprits et dans leurs coeurs, est qu'ils ne doivent faire aucune concession aux forces du mal — qu'ils doivent refuser de se soumettre à d'autres dieux.

Nous pourrions être tentés de baisser la tête devant le « dieu » de l'or et de la fausseté des richesses. Nous ne sommes pas appelés à vénérer des dieux païens, mais nous devons nous tenir constamment sur nos gardes contre le danger de nous incliner vers des dieux fabriqués par nous-mêmes — idoles que nos coeurs fantasques pourraient y mettre à la place de Dieu.

Ce sont les dieux du bien-être, du plaisir, de la fierté et de l'égoïsme. Nous pourrions concevoir de vénérer notre maison ou notre famille, et de

leur permettre de prendre dans nos coeurs la place qui appartient à notre Père Céleste. Nous pourrions avoir des interprétations particulières ou « personnelles » de la Bible auxquelles nous serions enclins. C'est seulement en refusant résolument de baisser la tête devant ces « dieux » modernes que nous prouverons notre foi dans le véritable Dieu — notre bon Père Céleste.

Loyauté envers Dieu

Nous devons parvenir à la loyauté envers Dieu — non pour la récompense, mais parce que c'est juste. Si l'Éternel nous délivre des épreuves, ce pourquoi nous savons qu'il est suffisamment puissant pour le faire, nous devons nous réjouir et nous efforcer d'utiliser les expériences favorables de la vie pour sa gloire.

S'il permet que nous souffrons, quelle que soit l'épreuve qui arrive, nous saurons qu'il est avec nous, qu'il a envoyé son « ange » pour nous protéger du mal. Lorsque nous arriverons au bout du chemin, il s'y trouvera une « nouvelle créature » pleinement développée, capable de diriger le royaume avec Christ.

Moïse traversa de terribles épreuves, mais la présence de Dieu était avec lui. Joseph était dans une « fournaise ardente » pendant plusieurs années, mais il reconnaissait la main de Dieu dans chacune de ses épreuves, et qu'il n'en voulait pas à ses frères de l'avoir vendu en Egypte.

L'homme parfait, Jésus, endura la « contradiction des pécheurs contre lui ». Il ne fut pas délivré des « flammes » mais il fut permis qu'il meure de la mort cruelle sur la croix (Matthieu 4:11 ; Hébreux 1:14).

Etienne prêcha énergiquement Christ auprès des Pharisiens, et il fut lapidé. Il ne fut pas délivré, mais le Seigneur était avec lui dans l'épreuve, et il eut suffisamment de foi et de grâce pour demander à Dieu de pardonner à ses assassins (Actes 7:60).

Il doit en être ainsi de nous-mêmes. Ceux avec qui vous vivez vous font-ils du mal ou vous éprouvent-ils ? Parlez-en à Dieu. Il le sait ; et eux ne le savent sans doute pas. Ces expériences sont le « feu » qui nous éprouve ; mais le Seigneur est avec nous, donc rien d'autre ne doit nous importer.

Etes-vous alité à cause de la maladie ou de la souffrance ? Le Seigneur le sait aussi, et il est avec vous dans ce « feu » ou dans cette affliction, et

il ne permettra pas aux flammes de vous blesser, mais seulement de vous affiner.

Actuellement nous sommes comme des exilés dans « *le présent monde mauvais* » (Galates 1:4). Bien que nous soyons *dans* le monde, nous ne sommes pas *du* monde. Il viendra un temps où le monde appréciera l'intégrité du peuple de Dieu, mais ne choisissons pas le même chemin que le monde dans le but d'obtenir ses faveurs.

Soyons sincères envers Dieu, et envers sa droiture. Seule notre foi nous permettra d'agir ainsi et de remporter la victoire. « *Ne nous laissons pas de faire le bien* » (Galates 6:9). Qu'importe l'intensité des flammes qui nous entourent, et quelles que soient les circonstances de la vie qui nourrissent ces flammes qui nous éprouvent comme l'or est éprouvé, ayons toujours l'assurance que l'Éternel est avec nous, et que grâce à lui, nous ne serons pas blessés.

Faisons en sorte que, quelles que soient les épreuves que sa sagesse jugera bon que nous ayons, notre foi ne doute jamais qu'il est avec nous dans le « *feu* » et que « *nos légères afflictions* » qui ne sont que pour « *un moment* » travaillent en nous et « *produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire* »(2 Corinthiens 4:17).

Une opportunité manquée

Verset mémoire : « *Si l’Eternel nous est favorable, Il nous mènera dans ce pays, et nous le donnera : c’est un pays où coulent le lait et le miel. Seulement, ne soyez point rebelles contre l’Eternel, et ne craignez point les gens de ce pays, car ils nous serviront de pâture ; ils n’ont plus d’ombrage pour les couvrir, l’Eternel est avec nous, ne les craignez point !* » — Nombres 14:8, 9

Textes choisis : Nombres 13:1-3, 32 ; 14:4, 20-24

Dieu guidait les Israélites en toutes choses, avec sa nuée providentielle durant la journée, et la colonne de feu durant la nuit. L’attention de Dieu reposait sur eux durant tout leur voyage, sur l’installation de leurs camps en différents lieux, et pendant toutes leurs étapes. Ils avaient également été miraculeusement nourris avec de la manne.

A présent, les Israélites campaient dans le désert de Paran, et c’est dès ce moment que Moïse devait diriger les enfants d’Israël vers la terre promise de Canaan et leur montrer de quelle manière ils allaient en prendre possession.

Le peuple, cependant, voulut envoyer des espions pour vérifier la nature du pays avant d’y entrer. « *Vois, l’Eternel, ton Dieu, met le pays devant toi ; monte, prends-en possession, comme te l’a dit l’Eternel, le Dieu de tes pères ; ne crains point, et ne t’effraie point. Vous vous approchâtes de moi, et vous dites : Envoyons des hommes devant nous, pour explorer le pays, et pour nous faire un rapport sur le chemin par lequel nous y monterons et sur les villes où nous arriverons* » (Deutéronome 1:21,22).

Connaissant la réticence des Israélites de se rendre directement dans la terre promise, Dieu chargea Moïse d’envoyer un espion de chacune des douze tribus d’Israël afin d’explorer le pays.

Quarante jours plus tard, Josué et Caleb apportèrent une description encourageante de ce qu’ils avaient vu, mais les autres dix revinrent avec un rapport défavorable. Ces espions étaient plus craintifs et manquaient

de foi en Dieu. Ils clamèrent qu'Israël ne pourrait jamais vaincre les redoutables ennemis qu'ils rencontreraient dans ce pays de Canaan.

Josué et Caleb essayèrent d'apaiser les craintes du peuple concernant le rapport de la majorité des espions, et mirent en garde les enfants d'Israël contre la rébellion. Cependant, ils ne furent pas entendus.

Aussi, pour les punir de leur manque de foi, Dieu les fit errer dans le désert pendant quarante ans. La plupart de ceux qui commencèrent ce voyage, et qui étaient en âge de combattre, moururent durant cette période. Les Lévites étaient exclus de tout service militaire, et Josué et Caleb furent les seuls de ce groupe à entrer en terre promise.

Israël représente les épreuves de la classe de l'Eglise pendant l'Age de l'Evangile, et Canaan illustre la condition de repos que le peuple du Seigneur a durant le temps présent, lorsque les chrétiens rentrent dans le grand repos de la foi. Le nom Josué signifie « libérateur du peuple ». Cela typifie parfaitement le Seigneur Jésus qui guide son peuple jusqu'à son repos.

Lorsqu'Israël entra dans Canaan, il combattit de nombreuses fois afin de venir à bout des habitants. Le chrétien également connaît des épreuves et des difficultés pour combattre les faiblesses de la chair, du monde et les tentations de Satan. Se soumettant eux-mêmes à la volonté de Dieu, ils se développent sous la providence de Dieu.

Un petit nombre seulement des nombreux israélites qui entreprirent ce voyage fut autorisé à rentrer en terre promise. De même, seule la classe des chrétiens fidèles recevra le grand héritage de pouvoir entrer dans le Royaume en tant qu'épouse de Christ.

Dans le désert

Verset mémoire : « *L'Éternel, ton Dieu, t'a béni dans tout le travail de tes mains, il a connu ta marche dans ce grand désert. Voilà quarante années que l'Éternel, ton Dieu, est avec toi : tu n'as manqué de rien.* » — Deutéronome 2:7

Textes choisis : Deutéronome 1:41 ; 2:8

Seulement deux des espions, Josué et Caleb, retournèrent au campement d'Israël avec un rapport positif de ce qu'ils avaient vu dans la terre promise de Canaan. Cependant, les enfants d'Israël avaient un sentiment de crainte et de rébellion.

Par ce qu'ils manquèrent de foi envers le pouvoir de Dieu de les délivrer de tous les ennemis qu'ils pourraient rencontrer en Canaan, Dieu les punit en les faisant errer dans le désert pendant quarante ans.

A cause de leur désobéissance et de leur manque de foi, ils errèrent en nomades à travers le vaste désert du Sinaï, où la majorité du groupe initial ainsi que Moïse et Aaron moururent, de même tous les hommes âgés de vingt ans qui avaient été recensés.

Cependant, Dieu n'abandonna pas son peuple, mais continua à le bénir et à le diriger à travers les expériences dans le désert. Il les protégea de leurs ennemis, sauf quand ils se rebellaient contre lui, ils subissaient alors les conséquences de leur désobéissance.

Dieu pourvut à tous leurs besoins. Il leur fut donné de la manne comme nourriture, de l'eau comme boisson, et leurs sandales ne s'usèrent pas, même après avoir erré pendant tant d'années.

Mais, malgré les preuves miraculeuses de l'attention et de l'amour de Dieu à leur égard, les israélites continuèrent à murmurer et à se plaindre à propos de leurs pénibles épreuves. Dieu trouva nécessaire de leur donner de sévères leçons afin qu'ils apprennent à croire en lui.

Ils étaient impatients de combattre les Amoréens, malgré les avertissements de Dieu de ne pas aller contre eux.

Moïse raconte : « *L'Éternel me dit : Dis-leur : Ne montez pas et ne combattez pas, car je ne suis pas au milieu de vous ; ne vous faites pas battre par vos ennemis. Je vous parlai, mais vous n'écoutez point ; vous fûtes rebelles à l'ordre de l'Éternel, et vous montâtes audacieusement à la montagne. Alors les Amoréens qui habitent cette montagne, sortirent à votre rencontre, et vous poursuivirent comme font les abeilles ; ils vous battirent en Seir jusqu'à Horma. A votre retour, vous pleurâtes devant l'Éternel ; mais l'Éternel n'écouta pas votre voix, et ne vous prêta point l'oreille* » (Deutéronome 1:42-45).

Plus tard, Moïse transmis de nouveau les instructions de Dieu de ne pas combattre contre les descendants d'Esau lorsqu'ils traversèrent leur territoire, et de plus, de leur payer tout ce dont ils avaient besoin pour manger et boire. Des instructions similaires furent données quand ils traversèrent les territoires des Moabites et des Ammonites.

Les épreuves traversées dans le désert par Israël servent de leçon pour les chrétiens vivant aujourd'hui, à la fin de l'âge de l'évangile. Dieu dirige les affaires de son peuple en tout temps. Tous ceux qui ont répondu à son appel doivent apprendre à avoir foi en lui dans les diverses expériences de leur marche de consacré - y compris durant les dures expériences que nous devons endurer avant de pouvoir entrer dans la Canaan céleste, le pays promis.

Ceux qui sont rebelles envers sa providence sont corrigés de façon à pouvoir apprendre à avoir la foi peu importe où Il les conduit (Hébreux 3:8-19).

Traverser le Jourdain et entrer dans le pays de Canaan sont le symbole de l'entrée dans le pays céleste promis.

Eduquez bien vos enfants

Verset mémoire : « *Ecoute, Israël ! L'Eternel, notre Dieu, est le seul Eternel. Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme et de toute ta force.* » — Deutéronome 6:4, 5

Textes choisis : Deutéronome 6:1-9, 20-24

La leçon précédente était dirigée sur la manière miraculeuse dont Dieu manifesta la puissance de son amour envers le peuple d'Israël lorsqu'il erra dans le désert pendant quarante ans. Ce fut une communion bénie qu'ils eurent la chance d'apprécier.

Notre attention se porte maintenant sur les commandements de Dieu et la manière dont ils se rapportent à son peuple, ainsi que la manière dont ils devraient l'adorer avec tout leur coeur, tout leur esprit et toute leur force.

Il est rapporté : « *Voici les commandements, les lois et les ordonnances, que l'Eternel, votre Dieu, a commandé de vous enseigner, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession ; afin que tu craignes l'Eternel, ton Dieu, en observant, tous les jours de ta vie, toi, ton fils et le fils de ton fils, toutes ses lois et tous ses commandements que je te prescris ; et afin que tes jours soient prolongés* » (Deutéronome 6:1,2).

Les israélites avaient la responsabilité d'éduquer leurs enfants avec zèle concernant ces directives données par Dieu. Ils devaient leur enseigner les voies du Seigneur que ce soit dans leur foyer ou dans les circonstances quotidiennes de la vie.

De plus, ils devaient garder les préceptes du Seigneur « entre leurs yeux », ce qui signifie l'état d'esprit et la mémoire des enfants de Dieu. Le fait de placer ces commandements de Dieu sur les linteaux et portes de leurs maisons (versets 8, 9) montre en plus la nécessité d'avoir ces préceptes et jugements toujours présents dans leur vie quotidienne.

Il est dit par la suite que : « *Lorsque ton fils te demandera un jour : Que signifient ces préceptes, ces lois et ces ordonnances, que l'Eternel,*

notre Dieu, vous a prescrits ? tu diras à ton fils : Nous étions esclaves de Pharaon en Egypte, et l'Eternel nous a fait sortir de l'Egypte par sa main puissante. L'Eternel a opéré, sous nos yeux, des miracles et des prodiges, grands et désastreux, contre l'Egypte, contre Pharaon et contre toute sa maison ; et il nous a fait sortir de là, pour nous amener dans le pays qu'il avait juré à nos pères de nous donner » (versets 20-23).

Dieu a réellement béni son peuple, en les délivrant et en prenant soin d'eux de manière remarquable. C'est un riche héritage que les juifs devaient léguer à leurs enfants. Ils devaient se souvenir de tout cela à chaque fois qu'ils recherchaient la volonté de Dieu. Dieu demeurait toujours avec les israélites pour leur bien, afin que, en tant que peuple, ils demeurent dans la justice et dans les voies du Seigneur Dieu d'Israël.

Durant le présent âge de l'évangile, le peuple du Seigneur a été appelé hors du monde avec la nécessité d'aimer Dieu avec tout leur coeur, esprit et force. Ceux qui se sont ainsi consacrés pour rentrer au service de Dieu, considèrent ceci comme un grand privilège.

Ils utilisent volontairement leur temps, leur intelligence et leur énergie pour proclamer la façon formidable dont Dieu les a guidés, et considèrent comme un honneur et une bénédiction que d'enseigner à leurs enfants d'être confiants dans les merveilleuses promesses de Dieu : « *Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance* » (1 Pierre 1:14).

Souvenez vous des grâces de l'Eternel

Verset mémoire : « *Garde toi d'oublier l'Eternel, ton Dieu, au point de ne pas observer ses commandements, ses ordonnances et ses lois, que je te prescrais aujourd'hui.* » — Deutéronome 8:11

Texte choisi : Deutéronome 8:7-20

Dans la leçon précédente, les israélites apprenaient à apprécier leur relation particulière avec Dieu, et la signification du véritable amour et de l'adoration qu'ils lui devaient. Les commandements, les ordonnances et les lois de Dieu leur furent donnés. Et, en tant que peuple choisi, il leur était également appris l'importance de l'enseignement des vraies valeurs de Dieu à leurs enfants.

Bien qu'Israël ait reçu d'abondantes bénédictions de la part de Dieu, la mise en garde était claire. Ils devaient rester sur leur garde afin de ne pas perdre de vue les privilèges extraordinaires dont ils bénéficiaient. De ces lourdes responsabilités dépendait le fait de garder la communion bénie avec Dieu.

Nous apprenons qu'ils ont reçu beaucoup en toutes choses. Ils ont été guidés vers un pays d'abondance, généreux en sources et en fontaines d'eau. Dans ce pays, le blé et l'orge récoltés étaient abondants, et il y avait des vignes, des figuiers et grenadiers, ainsi que des oliviers et du miel.

C'était un endroit merveilleux où le pain était en abondance et où Dieu promit de demeurer avec eux. Ce pays dont même les pierres étaient riches en minerais de fer, et les montagnes pleines de cuivre (Deutéronome 8:7-9).

Le Seigneur les avait vraiment amenés dans un pays où coulent le lait et le miel. Mais, comme la suite du récit l'indique, il y avait toujours le risque que les enfants d'Israël deviennent satisfaits d'eux-mêmes et négligents (versets 14-16). Ils furent avertis afin que leurs coeurs ne soient élevés par la fierté à cause de l'abondance qu'ils avaient reçu, et

afin qu'ils n'oublient pas la manière formidable dont ils furent délivrés de l'esclavage en Egypte.

Le danger était également qu'ils oublient la manière dont Dieu les guida et prit soin d'eux lors de la traversée du désert parmi les serpents brûlants et les scorpions. De plus, ils auraient pu oublier la manière dont Dieu leur procura de l'eau qui jaillit du rocher, ou bien la manne qui leur fut donnée pour leur subsistance.

La fierté et l'arrogance ont submergé les coeurs des enfants d'Israël. Nous lisons : « *Garde toi de dire en ton coeur : ma force et la puissance de ma main m'ont acquis ces richesses. Souviens toi de l'Eternel, ton Dieu, car c'est lui qui te donnera de la force pour les acquérir, afin de confirmer, comme il le fait aujourd'hui, son alliance qu'il a jurée à tes pères* » (versets 17, 18).

Ce passage avertit les Israélites de ne pas perdre de vue la providence de Dieu, et de ne pas rechercher d'autres dieux ou de les adorer. Agir ainsi aboutirait à un désastre. Dieu combattit pour Israël dans le passé. Il détruisit ses ennemis. Rester indifférent face à cette protection impliquerait une punition sévère.

Dans le présent Age de l'Evangile, Dieu appela également les chrétiens hors du monde, et les bénit alors qu'ils luttent afin de rester sur le chemin étroit. C'est une période difficile pour le peuple de Dieu en ce temps de permission du mal. Mais Il promet de les diriger et de les garder sous sa protection comme il le fit pour les Israélites auparavant.

Les chrétiens ont également appris à demeurer dans sa parole bénie, et à surmonter les nombreux obstacles qui se trouvent sur le chemin. Apprenons la leçon des israélites dont les expériences servent d'avertissement, afin que nous soyons fidèles envers notre bien aimé Père Céleste qui nous conduit.

Les héros de la foi

Quelques exemples du nouveau testament

L'exemple LE PLUS EXCEPTIONNEL d'un héros de la foi du nouveau testament est Jésus, qui est notre Rédempteur et Chef. Non seulement Dieu lui a indiqué la « lumière » d'une façon merveilleuse, mais il a été fidèle aux engagements que la vérité a exigé de lui.

A Jésus, de même qu'à Ezéchiel, les cieux ont été ouverts et ce, d'une manière exceptionnelle. Jésus, à la différence des prophètes, a devancé le privilège de servir, et a veillé à assurer la volonté du père. « *Voici, je viens, pour faire ta volonté, O Dieu* » a écrit le psalmiste à son sujet (Psaume 40:4-8 ; Hébreux 10:5-10).

Dans ces mots, le véritable esprit de la consécration est exprimé. Personne n'est appelé dans le service divin sans que lui ait été montré la lumière nécessaire, grâce à laquelle il lui est permis de servir de façon acceptable.

Mais il est également vrai que les beautés du plan divin sont indiquées seulement à ceux qui montrent leur désir de faire la volonté de Dieu. La vraie consécration n'est pas de « faire affaire » avec le Seigneur, mais c'est une expression sincère de notre détermination de faire sa volonté, en tout temps, indépendamment de ce que pourrait être cette volonté, et de ce que notre fidélité en l'accomplissant pourrait nous coûter.

Les cieux ouverts à Jésus

C'est la pensée exprimée dans les mots « *Voici, je viens, ô Dieu pour faire ta volonté* ».

D'une manière générale, Jésus savait beaucoup de choses du plan de Dieu, même avant ce moment-là. Il s'est rendu compte qu'il était venu dans le monde pour exécuter une mission spéciale, et à l'âge de douze ans s'est préoccupé des affaires de son « père » (Luc 2:49).

Mais ce ne fut pas avant le temps marqué qu'il a démontré qu'il voulait faire la volonté du Père. Alors les cieux se sont ouverts, et il a pu voir la gloire de Dieu et apprendre les détails de la mission divine qui lui avait été assignée.

Quelle merveilleuse fidélité que celle de Jésus quand il prit les responsabilités qui lui avaient été imposées ! Pierre a résumé la vie du Maître en une courte phrase : Il « *est venu pour faire le bien* » (Actes 10:38). Nous ne pouvons pas imaginer le Maître faire autre chose que le bien, de même que Dieu a toujours fait le bien à ses créatures. Il est le donateur de tout bien et de tout don parfait (Jacques 1:17).

Le plus grand bien que le Créateur a prévu pour la race humaine devait être accompli par Jésus, et il était inévitable que chaque détail de la vie de fidélité de Jésus devait être un exemple d'esprit de bienveillance, et, mis bout à bout, constituer ce grand sacrifice effectué finalement au Calvaire, cette bonne action étant nécessaire pour racheter le monde entier du péché et de la mort.

Quand Jésus, sur la croix, a crié, « *Tout est accompli* », il avait atteint la fin d'une vie de sacrifice où il avait été inspiré par la « lumière », montrée quand les cieux lui ont été ouverts. Il avait vu la signification de cette vision, et avait immédiatement attaché son sacrifice à l'autel jusqu'à ce qu'il ait été complètement consommé.

Tandis qu'il est vrai que l'accomplissement de son sacrifice au Calvaire a été un événement merveilleux, et même spectaculaire comparé aux actes d'amour qui ont composé sa vie quotidienne, néanmoins ces derniers constituaient ce qui avait aidé à prouver sa fidélité, et ils ont conduit à ce sacrifice glorieux qui a fait de lui le Rédempteur du monde.

La nuit vient

Si nous nous intéressons à ce petit groupe de disciples qui ont suivi de près Jésus, et que nous observons les détails de sa vie, nous notons son zèle et sa dévotion pour Dieu et le service placé entre ses mains.

Il a dit : « *Je dois faire les oeuvres de celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour : car voici la nuit vient, où personne ne peut travailler* » (Jean 9:4).

En premier lieu, Jésus a employé ces mots concernant son propre ministère terrestre. Sa « nuit » est venue quand il a été arrêté et crucifié.

Pour lui, la nuit s'était installée seulement quand il lui était impossible de dire quoi que ce soit de plus au sujet du plan de Dieu.

Même en étant sur la croix, Jésus a prêché un sermon merveilleux sur la résurrection du voleur quand il lui a dit : « *Tu seras avec moi dans le paradis* » (Luc 23:43). Le voleur aura l'occasion d'apprécier la vie éternelle, ici sur terre, quand Jésus aura instauré son royaume.

Les « travaux » du Père, que Jésus a dû effectuer, étaient la prédication du royaume, message illustré par ses miracles, préparant les disciples à être ses ambassadeurs après qu'il soit remonté vers son Père, donnant sa chair pour la vie du monde.

En menant à bien cette mission il n'a jamais été guidé par ses propres préférences. Il était heureux de travailler intensément et de souffrir, car c'était la volonté du Père Céleste. Il ne s'est pas exposé intentionnellement au danger avant le temps prévu. Il n'est pas allé au devant de la juste persécution pour être un martyr.

Jésus a aimé toute l'humanité et aurait prêché le message du Royaume aux Gentils comme aux Juifs, mais il a reconnu les temps et les saisons du plan divin et il a été guidé par eux. Par conséquent, Jésus dit à ses disciples : « *N'allez pas vers les païens, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains ; mais allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël* » (Matthieu 10:5,6).

Dans toutes ces directions nous pouvons, avec un profit spirituel, suivre l'exemple de Jésus. Comme lui, nous devrions travailler tandis qu'il fait jour, parce que nous savons également que la nuit vient où personne ne peut travailler.

Pour certains d'entre nous, ceci pourrait être la fin de notre vie, ou bien quand le grand « temps de détresse » s'installera sur la terre entière avec un tel effet dévastateur qu'il ne sera plus possible de témoigner de la vérité. Dans l'un ou l'autre cas, nous ne devons pas cesser d'annoncer la bonne nouvelle du royaume aussi longtemps qu'il est physiquement possible.

Les prophéties des temps du plan divin ont servi à guider le Maître pour ce qui est de la nécessité de ne pas faire connaître l'Évangile aux Gentils jusqu'à la fin de la soixante-dixième semaine prophétique (Daniel 9:24-27).

Mais quand il a dit à ses disciples qu'ils devaient aller dans le monde prêcher l'Évangile, l'intention divine était que cet ordre devait rester d'actualité jusqu'à ce que le dernier membre du corps du Christ ait fini sa course. Il n'y a aucune prophétie relative aux temps qui contredise cet ordre inspiré.

Il est vrai que la prédication de l'Évangile amène maintenant à un résultat différent de celui du début de l'âge de l'Évangile. Dans la Providence divine, le message du Royaume effectue un travail d'ensemencement à un certain temps, et un travail de récolte à un autre.

En outre, l'Évangile inclut aujourd'hui des vérités qui ne devaient pas être comprises plus tôt dans l'âge, et qu'il aurait été hors de temps de prêcher, même si elles étaient connues. Mais ces légères variations du message, et les différents résultats de nos travaux ne changent pas cet ordre de laisser briller notre lumière devant les hommes, en prêchant la parole de vie au milieu de cette génération perverse et corrompue.

Saul a vu la lumière

Dans l'expérience de Saul de Tarse nous avons un autre exemple de quelqu'un à qui le Seigneur a indiqué la lumière de la vérité, et qui, en contrepartie, a conduit son sacrifice jusqu'à l'autel.

C'était une vision glorieuse qui a été donnée à Saul. Il a vu une lumière briller, plus que l'éclat du soleil à midi. Il a entendu une voix lui parler (la voix de Jésus de Nazareth que Saul persécutait). Il a même eu un aperçu de Jésus glorifié, alors qu'il se considérait lui-même comme « l'avorton » (1 Corinthiens 15:8).

Saul sut rapidement saisir la signification de cette expérience merveilleuse. Il était sans aucun doute bien au courant de la façon dont Dieu avait eu affaire avec les prophètes de l'Ancien Testament, et a su qu'une expérience de cette sorte ne pouvait que signifier qu'il était appelé à un service divin spécial.

Réalisant ceci, il s'est enquis, « *Seigneur, que dois-je faire ?* » (Actes 9:6). C'est la signification de la vérité révélée.

Vous réjouissez-vous de ce que les yeux de votre compréhension ont été ouverts aux beautés du plan divin, et par la vérité, à la vision de la gloire de Dieu ? Continuez donc à vous réjouir, mais souvenez-vous que cette bénédiction est vôtre parce que Dieu veut que vous fassiez quelque

chose, pas une mission aussi grande que celle assignée à Saul, mais qui deviendra grande aux yeux du Seigneur si vous vous montrez fidèle à lui. C'est une mission qui exigera, pour l'exécuter, le restant de votre vie.

Paul, héros de la foi

Depuis le jour où Paul a accepté la responsabilité que lui a imposé la lumière du ciel, il était un esclave de Jésus Christ.

Il n'a eu aucune autre mission dans sa vie que de « *chercher d'abord le royaume de Dieu* » (Matthieu 6:33). Combien ses paroles étaient vraies ! « *Je fais une chose* » (Philippiens 3:13). Quels que soient les besoins matériels qu'ait eu l'Apôtre, il les a traités comme des choses fortuites auxquelles il devait porter le moins possible de temps et d'attention, son souci premier étant toujours « une seule chose » à laquelle il avait été appelé par Dieu.

C'est pourquoi il pouvait témoigner au roi et au tétrarque de la Palestine d'antan, « *je n'ai pas désobéi à la vision céleste* » (Actes 26:19).

Paul savait que « la vision céleste » ne lui avait pas été donnée simplement pour son propre profit, car il s'est clairement rendu compte qu'il avait été appelé pour être un ambassadeur de Christ.

Le Seigneur a demandé à Ananias d'indiquer à Paul quelles grandes choses il devait souffrir pour la cause du Christ, et pour que ceci soit vrai, il était essentiel qu'il fasse connaître l'Évangile du Christ. (Actes 9:15, 16).

Ce fut la fidélité de Jésus, laissant briller son éclat, qui l'a mené au Calvaire, et la fidélité de Paul, de la même façon, qui l'a mené à la prison romaine et à la mort. N'importe quel chrétien peut échapper au privilège de la souffrance avec Christ, tout simplement en négligeant de porter la parole de vie. Et il est bon de se rappeler que ce ne sont que ceux qui souffrent avec Christ qui régneront avec lui.

L'exemple des apôtres

Le progrès de la vérité tout au long des âges n'a pas été progressif, mais plutôt intermittent, par à-coups, car le Seigneur l'a révélé aux fidèles serviteurs de son choix.

Ainsi Dieu a employé les prophètes, et à chacun d'eux il a donné un message spécial, nécessaire pour son temps. Isaac et Jacob, par exemple, n'ont pas amélioré par leurs propres études la lumière qui avait été donnée à Abraham.

Le privilège des enfants d'Israël était de devoir être fidèles à la lumière que Dieu leur a donnée par Moïse, sans en changer ou y ajouter quoi que ce soit. Ils ont échoué parce qu'ils étaient infidèles à cette lumière.

Il y a eu une révélation merveilleuse de la vérité par Jésus, et depuis la Pentecôte, par les apôtres. C'était par révélation spéciale, et en accord avec les règles importantes de temps du plan divin.

Il n'était pas prévu qu'après la mort des apôtres la lumière augmenterait grâce aux efforts de certains des frères qui chercheraient à explorer les mystères de Dieu. La responsabilité du peuple du Seigneur, d'autre part, était de se tenir à ce qui lui avait été indiqué par les serviteurs particulièrement choisis par Dieu. C'est parce que certains d'entre eux ont échoué en cela qu'une grande apostasie s'est développée.

Tandis que les riches bénédictions de Dieu étaient déversées sur les membres fidèles de l'église tout au long de tout l'âge, aucune autre révélation exceptionnelle de la vérité ne s'est produite après la mort des apôtres.

C'était une occasion de stagner plutôt que de faire des progrès. L'histoire de l'église montre que dans chaque partie de l'âge, il y avait des individus qui s'étaient tenus à l'Évangile du grand royaume qu'avaient enseigné Jésus et les apôtres, en dépit des erreurs qui les entouraient.

Ils constituaient le blé qui, selon la parabole de Jésus, devait se développer en même temps que l'ivraie.

La fin de l'Age

A la fin de l'âge cependant, une autre révélation spéciale de la vérité était prévue par Jésus dans l'une de ses prophéties concernant sa seconde présence.

Il a dit qu'il viendrait et servirait la maison de la foi avec de la « nourriture au temps convenable » (Luc 12:37, Matthieu 24:45).

Une des grandes vérités qu'il était nécessaire de comprendre maintenant était l'espoir des bénédictions de restitution pour le monde. L'église primitive l'a compris mais cela a été visiblement perdu de vue tout au long de l'âge par tous, excepté probablement par un très petit nombre.

A la fin de l'âge, cependant, il était important que cette doctrine soit à nouveau révélée à l'église parce que bientôt l'humanité entrerait dans les bénédictions liées à la restitution.

La « nourriture promise au temps convenable » incluait une compréhension plus claire de tous les grands principes fondamentaux du plan divin. Cette « vision merveilleuse » qui a été donnée à l'église à la fin de l'âge par « l'administrateur fidèle et sage » embrasse tous les points précieux de la vérité tels qu'ils ont été connus par les divers serviteurs de Dieu dans le passé (Luc 12:42 ; Matthieu 24:45).

Cela nous a donné une meilleure appréciation de l'alliance abrahamique. Nous comprenons le but de l'alliance de la loi, et la raison pour laquelle on l'a ajoutée à l'alliance originale conclue avec Abraham.

Nous comprenons maintenant le vrai but de la première venue de Jésus, et nous savons pourquoi son royaume n'a pas été établi en puissance et en grande gloire à ce moment-là. Nous avons appris que le but de l'âge de l'Évangile n'était pas de convertir le monde, mais de choisir un peuple pour être l'épouse du Christ et partager la gloire de son royaume.

Combien nous sommes heureux d'avoir clairement établi ce fait fondamental de la vérité que « *le salaire du péché, c'est la mort* » et non le tourment éternel ! (Romains 6:23).

Le retour de notre Seigneur

Comme la vérité est satisfaisante en ce qui concerne le retour de notre Seigneur, et le fait qu'il est maintenant présent comme « un voleur la nuit », menant son peuple comme un Moissonneur en Chef dans la moisson prophétique de la fin de l'âge ! (1 Thessaloniens 5:2).

L'harmonie de toutes ces grandes vérités et la beauté particulière avec lesquelles elles ont été incitées à briller pendant cette période de la moisson, n'ont pas été le résultat de l'étude laborieuse de tous les disciples du Seigneur, mais ce résultat est venu par une dispense spéciale

de grâce divine à laquelle nous accédons grâce au Seigneur revenu, qui a utilisé « ce serviteur fidèle » pour administrer cette partie riche de nourriture spirituelle à la maison de la foi.

Les héros de nos jours

Réjouissons-nous de cette vision céleste, mais rappelons-nous que si nos « yeux » ont été bénis d'avoir « vu » la vérité, si nous sommes favorisés parce que le Seigneur nous a montré « la lumière », c'est parce qu'il veut que nous sacrifions notre tout à son service, que nous attachions notre sacrifice avec des cordes « *même aux cornes de l'autel* » (Psaume 118:27).

Ce qui est vrai de nous maintenant l'était déjà de Noé, de Moïse, des prophètes, de Jésus, et des apôtres, à qui Dieu a révélé son plan parce qu'il veut que nous y coopérions avec lui; ainsi, essayons de ne pas être désobéissants « à la vision céleste ».

Nous devrions nous assurer que nos vies sont en conformité avec les niveaux élevés de la justice définis dans la Parole de Dieu.

Nous devrions ajouter à notre foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété la douceur fraternelle, et à la douceur fraternelle l'amour. Si ces choses sont dans nous, et abondent, nous ne serons pas, selon le texte grec, « freinés » dans la connaissance qui nous a été donnée; c'est-à-dire que nous l'emploierons en accord avec la volonté divine, et cette volonté est que nous proclamions la vérité à tout le monde comme témoignage (2 Pierre 1:4-8).

Ne nous laissons pas mal guider par la philosophie humaine qui cherche une méthode pour entrer dans le royaume sans sacrifice ni douleur, et décide que ce n'est plus la volonté du Seigneur pour son peuple de faire briller l'éclat de leur lumière pour la bénédiction des autres.

Réalisons que Satan, prince des ténèbres, est derrière ce genre de philosophie. Il confond la vérité dans nos esprits quand il le peut, et quand il nous oblige à croire en ce qui est erreur, il est satisfait si nous la proclamons au loin.

Mais s'il constate que nous sommes déterminés à nous tenir à la pureté de la vérité, son prochain effort est de nous inciter à croire qu'il est erroné

de la prêcher à d'autres. Si Satan peut maintenir la vérité enfermée dans nos coeurs, il est presque aussi satisfait que s'il nous avait incités à rejeter la vérité et à accepter l'erreur à la place.

L'Apôtre Paul a dit de lui-même : « *Malheur à moi, si je prêche pas l'Evangile* », et c'est vrai de chacun de nous aujourd'hui (1 Corinthiens 9:16).

L'occasion nous est encore donnée de faire briller notre lumière. A Ezéchiél le Seigneur a dit, « *qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas* » et c'est vrai de nous également (Ezéchiél 2:5).

Nous ne devons pas juger la volonté du Seigneur dans ce domaine par les résultats. Le seul résultat peut être de prouver notre propre fidélité à la vision céleste. Parfois, et pour notre encouragement, le Seigneur peut nous donner le privilège de voir quelques résultats de nos efforts, mais, qu'il le fasse ou pas, continuons à lui être fidèles en liant notre sacrifice « *jusqu'aux cornes de l'autel* ».

C'est vrai, le SEIGNEUR nous a montré la lumière, alors soyons fidèles jusqu'à la mort, pour recevoir ainsi la « *couronne de vie* » (Apocalypse 2:10).